

Chef de course : Louis et Annick Joye

Participant-e-s : Agnès Brahier, Christiane Beucler, Renée Balogh, Lisbeth et André Rossé, André Caillet, Jean-François Ferrari, Nicolas Moser, Pierre Joye, frère de Louis.

Le week-end commence bien. Départ prévu à 06h00, les voitures s'ébranlent à 06h01. Nous sommes attendus à 09h30, à 09h35, nous sommes là. Ça mérite d'être mentionné !

Nous sommes chaleureusement accueillis à Cité Joie, notre résidence du week-end, par Annick, Louis, Lisbeth, Dédé et Pierre avec café et croissants, beurre et confiture. Puis les groupes se forment : les raquetteurs : Louis et Dédé R. Les skieurs : Christiane, Agnès, Renée, Jean-François, Dédé C dit n° 10, Nicolas et Pierre, guide des skieurs. Lisbeth et Annick passent la journée ensemble.

Rapport des raquetteurs.

Alors que les sept alpins prennent la direction des installations, les 2 raquetteurs Louis et DDR prennent le chemin du Tracouet, tout d'abord avec les raquettes sur l'épaule jusqu'à la sortie de la zone d'habitation, ceci par manque de neige. C'est à l'altitude de 1500m que nous chaussons nos raquettes. Après ce petit échauffement, nous voilà partis pour la grimpe sur une neige plutôt dure. Louis en gentleman me laisse prendre le pas. On entre tout de suite dans le vif du sujet par une montée tirée en longueur. Ensuite plats, replats, montées, bords de piste, tout y est. Etant parti un peu fort, à la Croix de Jean-Pierre, je passe le relais à mon camarade de course. Son pas qui me permet de récupérer, nous conduit gentiment vers la cabane de Ballavaud (2000m), où nous faisons la pause de midi. Après avoir fait plaisir à notre estomac, nous reprenons le chemin du sommet que nous atteignons dans le brouillard et la neige après une montée de 800m depuis la station. Nous sommes à 2200m.

Le retour se fait en télécabine. A la station nous retrouvons nos accompagnatrices Annick, Raymonde la sœur à Louis et Lisbeth. Ensemble, nous allons nous désaltérer au Mazot où boissons et musique nous attendent pour l'apéro. Certains alpins nous y rejoignent, d'autres peut-être plus sages ou plus fatigués vont faire une sieste. La Cité-Joie nous attend pour l'apéro et le souper à 19h30 avec au menu la raclette. Et puis, certains veulent jouer aux cartes, d'autres veulent aller faire quelques pas de danse au Chin-Chin. Ainsi, à 23h30 chacun ayant trouvé son bonheur, c'est l'extinction des feux.

Dans la soirée et toute la nuit la neige est venue en remettre une couche. C'est ainsi que nous nous réveillons dimanche matin une vingtaine de centimètres de neige fraîche.

Après le p'tit déj. chacun repart pratiquer sa discipline de prédilection. En ce qui concerne Louis et DDR, nous prenons le bus qui dessert Siviez, qui va nous laisser à Planchouet. De ce charmant petit hameau situé à 1500m, nous empruntons le chemin des 24 contours, qui va nous amener à la Combatzeline à 2240m. La neige tombée pendant la nuit offre une condition de marche parfaite pour la raquette du moins dans la forêt. Dès que nous arrivons sur l'alpage ce sont entre 30 et 50cm de neige fraîche qui nous accueillent. La fontaine que Louis avait repérée pour le pique-nique lors de la reconnaissance, est enfouie sous 50cm de neige. Nous nous arrêtons tout même pour nous requinquer. Et puis, c'est le dernier assaut contre la Combatzeline que nous atteignons après plus de 700m de dénivelé.

Avant le départ du matin, rendez-vous a été pris vers 16h30 au Grenier pour un dernier verre et se faire les adieux. Louis, encore un grand merci pour l'organisation de ce très beau week-end qui a encore été rehaussé par la météo qui nous a gratifiés d'un beau soleil entre deux giboulées.

André Rossé pour les raquetteurs

Les skieurs. Vu le temps, mi-figue, mi-raisin, nous décidons de rester sur Printze. La liaison sur Siviez n'étant pas ouverte, nous y allons en bus avec les 2 raquetteurs.

7 personnes à skier ensemble... les pistes sont vastes... et les occasions de se perdre multiples. C'était « les bronzés font du ski N° 4 ». Nicolas, dont les skis sont recourbés aux deux extrémités, donne le ton en tentant de chausser ses skis à l'envers ! Christiane a de nouvelles fixations de randonnée dernier cri, hyper légères, où il faut glisser 2 tout petits tétons (fixation) dans 2 tout petits trous (chaussures) !!! Deux hommes (Nicolas et Pierre principalement) à genoux, si pas à plat ventre, sont nécessaires pour enfiler les tétons dans les trous et pas en 2 minutes ! (bizarre, vous avez dit bizarre, sur le tapis du magasin, ça allait tout seul !). Bref, nous voilà partis. Combatzeline, Thyon 2000, la Piste de l'Ours. Magnifique. En remontant en cabines (donc il faut enlever les skis et remettre les fameuses fixations !!!) nous décidons d'aller à Etherolla. Là, le groupe va se diviser involontairement en trois : Dédé, dit N°10, prince de la communication, décide de partir en avance "puisque on va le rattraper de toute façon", dit-il. Dans un champ de bosses, Christiane perd un ski ... Seule Agnès la voit et s'arrête. Les autres sont loin devant. Très vite, après moult essais et fou-rire, l'évidence s'impose: enlever la chaussure pour pouvoir la fixer sur le ski ! Le reste du groupe, inconscient des aléas qui se déroulent dans les bosses, arrive à Etherolla et aperçoit N° 10 sur le télésiège (on avait bien dit au départ!). Bah, on le rejoindra en haut. Nous attendons Christiane et Agnès ! qui n'arrivent pas ! C'est clair, en plus du ski récalcitrant, elles ne se souvenaient pas du nom du télésiège !!! Entre temps, N°10 qui se les gèle au sommet décide de bouger... allez savoir pourquoi, vers Veysonnaz ?!?. On ne le reverra qu'en fin de journée... On se fait quand même une fois la piste d'Etherolla et finissons par joindre les égarées par téléphone. Rendez-vous est pris pour aller manger. Jean-François ne mangeant pas, continue d'arpenter seul les pistes. Pierre recommande le restaurant les Chottes, très sympa, hélas bourré comme un œuf. Nous attendons en vain qu'une table se libère. Nous guettons Christiane et Agnès parties en outsider, faire une « petite » descente en guise de hors d'œuvre. Quand elles arrivent, il est des besoins auxquels on ne peut échapper. Sûr que si elle garde ses fixations, Christiane va se pencher sur la création de petits coins accessibles à ski ... C'est vers 15h00 (!) que nous mangeons à la Combatzeline. Au moins y a de la place! Encore quelques descentes et c'est le retour. Nous nous retrouvons tous au Mazot, sauf notre N° 10 et Jean-François. On s'inquiète. Dédé R. prend son téléphone, mais se trompe et appelle Ginette à Porrentruy... « comment vous avez perdu mon mari ?!? ». Tout rentrera dans l'ordre, N° 10 et JF sont au chalet. Pour la soirée, se référer au rapport de Dédé R.

Dimanche : Christiane a loué une paire de ski avec des fixations « normales » ! Dédé décide de skier tranquille, tout seul, sur Tracouet. JF doit prendre son abonnement de la journée, il y a foule. On attend... Il a neigé toute la nuit 20 cm de poudreuse et plus selon l'altitude. Le rêve. La liaison sur Siviez est ouverte. A la première descente JF descend trop bas pour reprendre le télésiège... nous le perdons ! Nous restons un groupe de 5 et skions beaucoup en bordure des pistes dans la poudreuse, pas toujours avec style, mais avec un plaisir immense. Merveilleux. La journée se passe sans trop de péripéties à part quelques vols planés poudreux, Agnès qui perd son archet en route et Nicolas, féru de haute neige, est parfois surpris par des dépressions de terrain où la neige atteint la moitié des cuisses. Difficile d'en sortir ! Le soleil joue à cache-cache avec le brouillard, il fait même chaud par moment. C'est une magnifique journée.

Un grand merci à Pierre qui durant ces 2 jours avec une patience à toute épreuve, nous a guidés, attendus, rassemblés, s'est mis à genoux, même à plat ventre aux pieds de Christiane, supportés nos facéties, le tout dans la bonne humeur et les rires. J'espère qu'il a eu autant de plaisir que nous.

Merci infiniment Annick et Louis pour l'organisation, votre gentillesse et votre accueil chaleureux. Quel beau week-end.

Renée Balogh